

le métro

OCTOBRE 1978 — EDITION DE LILLE

le Sud s'organise...

1^{er} conseil de quartier



« Lille bouge... La politique des quartiers entre dans une nouvelle phase... Nous sommes sur une nouvelle voie vers la démocratie directe... ».

Tout cela on le dit, on le répète, on l'écrit, on le clame depuis des mois. A telle enseigne qu'on en vient à douter d'une vérité devenue slogan. Les « villages dans la ville », voici déjà six ans que Pierre Mauroy en a lancé l'idée...

Des « conseils de quartier » ? On avait déjà les « comités de quartier », alors ? ...

Au fil des ans les idées ont perdu de leur originalité. Le premier choc passé, le temps les a émoussés, les inévitables complications administratives ont

tempéré les enthousiasmes, les hommes de la première heure ont dû au fil d'événements familiaux ou professionnels, quitter l'avant-scène.

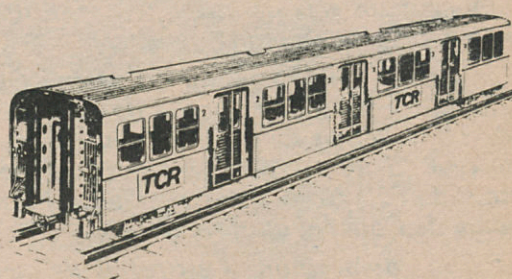
Alors, dans ce flot sans cesse mouvant de la vie d'une cité, certains s'étaient pris à douter. Douter de bonnes idées, douter de la marche de grands projets.

A Lille-Sud, tout autant qu'à Wazemmes, ou à Fives, on ne voyait même plus bouger les choses. Et pourtant... En deux jours, Pierre Mauroy et le conseil municipal ont ouvert des yeux. Ils ont montré le réel changement qui agite un immense quartier en marche vers son unification, son organisation en ville moyenne. En deux jours, « participation »,

« équipement » et « animation » ont cessé d'être de belles idées pour être d'intéressantes réalités.

Le Sud, si disparate, si étendu, se rénove, s'équipe, s'organise. L'installation du premier conseil de quartier, l'ouverture d'une nouvelle crèche, la visite de chantiers, la fête enfin, tout cela aura permis de se rendre compte qu'effectivement Lille-Sud était sur la route de son unification. On va pouvoir apprendre à y vivre « ensemble ». Beaucoup reste à faire. Le conseil de quartier devra faire preuve d'hardiesse, de courage, de clairvoyance. Mais les bases de la vie sont là, ou presque là. Deux joyeuses journées l'ont montré.

Suite page 2



**Fin,
le temps
des banquettes
en bois !**

11



**Vivez
le Moyen Age
à Lille**

5



Populaire et audacieux

La culture est un droit pour chacun. Peut-être moins évident, moins pressant, en cette époque de chômage et de crise, mais tout aussi nécessaire au bonheur des hommes. C'est pourquoi j'ai souhaité que le Festival de Lille, incontestable événement international, soit de plus en plus une grande fête pour tous les Lillois. Car le développement culturel n'est ni un luxe ni le résidu du développement économique. C'est la possibilité réelle donnée à chacun de savoir et de créer, de développer ses capacités pratiques et intellectuelles. En particulier, dans la région la plus ouvrière de France, à ceux que leurs conditions de scolarisation, de vie et de travail empêchent encore de participer aux activités culturelles. Pour affirmer le Nord-Pas-de-Calais

par
Pierre
MAUROY

comme un pôle majeur de la création artistique, la création doit donc s'enraciner dans la réalité régionale sans être, pour autant, fermée à l'influence extérieure.

Dans cette perspective, ce Festival est l'un des éléments forts de la politique culturelle régionale et lilloise. Il est aussi l'un des aspects de l'autre visage du Nord, celui que l'Office culturel régional présente actuellement à Beaubourg. L'autre visage du Nord, ce n'est pas le contraire du nord qu'on connaît, mais bien son complément, sa face méconnue. Ainsi le Festival de Lille est-il lui aussi à l'image de cette région, c'est-à-dire enraciné, populaire et audacieux.

Suite page 5

Qu'est-ce qu'un « conseil de quartier » ?

Selon son règlement intérieur, le Conseil de Quartier est un relais entre le conseil municipal et la population. Il doit expliquer et justifier les décisions prises, informer des projets, jouer constamment un rôle de médiation et restituer au conseil municipal l'opinion du quartier.

La compétence territoriale du Conseil de Quartier de Lille-Sud correspond à celle qui a été définie lors de l'installation de la mairie-annexe, à savoir un secteur délimité par les rues Combenaes, Courtois, du Pôle Nord, de Marquillies, Abélard, du Faubourg de Douai et du Bas-Liévin.

Quant à sa composition, il est formé de membres de la population élus par le conseil municipal parmi des représentants d'activités sociales, familiales, éducatives, culturelles et sportives, et qui, en raison de leur qualité ou de leur fonction, concourent au développement du Quartier.

Il est élu pour une durée de deux ans à compter de la date d'installation.

Le rôle du Conseil de Quartier est celui d'une commission consultative qui présente au maire ses propres suggestions sur des dossiers intéressant la vie du quartier et qui, en retour, donne son avis sur les dossiers qui lui sont soumis par le conseil municipal.

Il est saisi par le maire et peut faire des propositions, émettre des vœux, adresser au maire des « questions écrites » relatives à des problèmes du quartier. Le maire répondra, soit oralement, soit par écrit, dans le bulletin du quartier.

Le Conseil de Quartier doit se réunir au moins une fois par semestre, à la demande du maire et sur convocation. Ces séances ne sont pas publiques.

Les membres du conseil de quartier

Voici les « SUDISTES » qui ont été désignés pour former le conseil de quartier de LILLE-SUD, en compagnie des délégués du conseil municipal, conduits par Pierre DASSONVILLE :

- M. BIDAULT, marbrier, président de l'Union Commerciale du Sud, 70 rue du Faubourg des Postes.
- Mme Ariane CAPON, directrice de l'école Jean-Bart, 31 rue du Général de Felt.
- M. Louis CHATELET, commerçant, président de l'Union Commerciale de la rue Garibaldi, 50 rue Garibaldi.
- M. Amar DAOUDI, technicien imprimerie, Comité de Coordination de Lille-Sud, 44 rue L. Garreau.
- M. Ferdinand DASSONVILLE, artisan, Fédération parents d'élèves, 2 rue Gustave Nadaud.
- M. Gérard DEMEURISSE, inspecteur départemental de l'Education, 5 rue des Pivoines.
- M. André DESPATURES, directeur de l'Atrium, 60 rue du Faubourg d'Arras.
- Mme GINET, rue de l'Océanie.
- M. Pierre MALLOT, principal au C.E.S. Louise Michel, 115 rue de l'Arbrisseau.
- M. André LECOCQ, employé aux Eaux du Nord, Boxing-Club du Sud, 236-26 rue du Faubourg des Postes.
- M. MERESSE, directeur de groupe scolaire Bracke-Desrousseau, 31 rue V. Tilmant.
- M. Christian ROUSSEAU, applicateur en peinture, Association locataires, résidence Sud, 12-2 rue du Rhône.
- M. Serge TELLIER, 1-37 rue J. Valles - Loos.



suite de la première page

Voici quelques années encore, on ne savait pas trop bien ce qui se cachait derrière le terme de « Lille-Sud », quartier artificiel quasiment sans passé, conglomérat de cités aussi diverses que les « 400 maisons » et la « Croisette ». On ne voyait pas très bien ce qui pouvait constituer un trait d'union entre ces « sous-quartiers » lancés pêle-mêle dans le fonds du fourre-tout de la grande cité.

25.000 habitants, une succession d'énormes résidences, un vieux quartier, un cimetière, une cité hospitalière tentaculaire, le tout coupé de terrains vagues, d'axes routiers et détaché du reste de la ville par l'impressionnant périphérique, tel était le Sud, plus proche bien souvent de Loos, Wattignies, Faches-Thumesnil et Ronchin que de la capitale des Flandres, et pourtant... si viscéralement lillois.

Depuis, le Faubourg de Béthune a pris une relative autonomie, et ses animateurs veulent trouver en eux-mêmes originalité et force, pour vivre à leur échelle. L'unité architecturale, la proximité d'Esquermes et Vauban ont contribué à renforcer cette autonomie.

A l'autre bout de ce « Sud », le Faubourg de Douai n'a pas encore trouvé sa place, déchiré entre ses deux gros partenaires (Faubourgs d'Arras et des Postes) et son voisin immédiat, Belfort. Par contre, au centre de l'énorme croissant sudiste, la vie s'organise, l'autonomie se mérite.

Depuis quelques années, une large part des efforts municipaux déployés dans le Sud ont pris leur essor entre les Faubourgs d'Arras et des Postes. Dans un premier temps, la municipalité a décentralisé ses services. La mairie annexe de Lille-Sud, rue Lazare Garreau, est venue prouver que l'administration municipale s'était effectivement préoccupée de faire des « Sudistes », des Lillois à part entière. Dans le même temps, Pierre Mauroy a lancé la grande idée d'une « coulée verte » unificatrice, reliant tous les grands ensembles : la Résidence Sud, les Lo.Po.Fa., le vieux quartier du cimetière, les « 400 maisons », la « Croisette ». Programmant les équipements du quartier sur cet axe, on a aussi stimulé tous les efforts d'animation dans ce secteur. Tâche ingrate, cent fois recommencée, dans un

milieu où la population change. Pourtant, cette œuvre longue, patiente, porte aujourd'hui tout doucement ses fruits. L'installation du premier Conseil de quartier, justement au Sud, n'est pas un simple hasard. Ici, on devait aller plus loin.

Au cours de deux journées bien remplies, Pierre Mauroy a rencontré les hommes, vu les équipements. Toutes les conditions sont aujourd'hui réunies pour que le cœur du Sud batte un peu plus vite, un peu mieux. Le Conseil de quartier sera le centre nerveux qui, grand corps qui prend forme, veut, et peut vivre.

Un Conseil de « sages » pour discuter le quotidien

Ces deux journées significatives devaient débiter dans la petite salle de réunions de la mairie annexe de Lille-Sud, rue Lazare Garreau. Pierre Mauroy présidait la première séance du conseil de quartier, entouré de nombreux élus (Pierre Dassonville, Gérard Thieffry, Denise Cacheux, Monique Bouchez, Dr Matrau, adjoints au maire ; et les conseillers municipaux du quartier). Marbrier, enseignants, commerçants, animateurs, ouvriers, les conseillers de quartier étaient là pour la première fois, venus discuter des dossiers du quartier.

En ouvrant la séance, Pierre Mauroy rappela tout le prix qu'il attachait à cette nouvelle structure de concertation. Il devait longuement revenir sur ce sujet le lendemain au cours d'un vin d'honneur servi à la salle polyvalente de la rue Lazare Garreau.

Le député-maire de Lille réaffirma l'importance de ce nouveau « rouage dans la démocratie locale qui ne peut bien fonctionner que par la délégation ». Pierre Mauroy rappela que le conseil municipal, élu au suffrage universel, gardait seul tous les leviers de commande, et qu'il administrerait la ville dans sa globalité. Mais « six ans c'est long, et on comprend facilement la nécessité qu'il y ait à trouver des traits d'union, une force de proposition permanente ». Pierre Mauroy différencia nettement les conseils des comités de quartiers qui sont et restent « le rassemblement spontané des forces vives des villages lillois par l'entremise des associa-

tions ». Les conseils, eux, se doivent d'être détachés de cette vie associative, pour traiter les problèmes de quartier dans leur globalité. Enfin, pour concrétiser le rôle de médiateur des élus lillois, Pierre Dassonville fut installé dans le poste de « délégué du conseil municipal aux problèmes de Lille-Sud ».

Parmi les dossiers examinés, on retiendra surtout le succès de l'opération « centre d'animation jeunesse », qui sera reconduite l'an prochain, l'installation d'un parking rue de Marquillies, l'élaboration d'un calendrier des fêtes spécifiques au quartier, la mise en place de relations privilégiées avec la ville de Rotterdam, la rédaction d'un journal de quartier.

Autre discussion esquissée : le plan d'aménagement global du quartier devra faire l'objet d'études approfondies. Diverses pistes de réflexion ont été lancées : la coulée verte, la nécessité d'un urbanisme de l'intermédiaire en opposition aux grands ensembles d'hier, la présence de l'énorme C.H.R. avec ses dix mille employés à la recherche de logements de proximité, la crise des écoles maternelles qui y est liée, la possibilité d'implanter une piscine, etc...

Septième crèche lilloise inaugurée... à la Croisette

Au cours de ces deux journées, Pierre Mauroy rendit visite au chantier des halles de sports de la rue Lazare Garreau avant de s'envoler en ballon, au-dessus du Sud, en compagnie de Charles Emile Loo, adjoint au maire de Marquette. Le dimanche, une joyeuse parade conduisit une nouvelle fois le député-maire de Lille dans le Sud, mais cette fois à la Croisette. Là, rue André Gide, Pierre Mauroy ouvrait officiellement les portes de la septième crèche lilloise, au son du « P'tit Quinquin ».

En visitant cette crèche toute ronde, centrée autour d'une magnifique fontaine, nous étions loin de l'époque où se posait avec acuité le problème des nomades. Depuis, la coulée verte se met progressivement en place, de nombreux équipements sortent de terre et, nouveau grave problème du secteur, la délinquance va faire l'objet de longues études communes qui devraient aboutir à la rédaction d'un livre blanc...

De tout cela, Pierre Mauroy parla une nouvelle fois dans une crèche toute neuve et envahie par de nombreux riverains. Entreprise en janvier 77, elle sera complètement opérationnelle en novembre prochain. Ce chantier, qui a coûté 3.800.000 F, n'est pas encore complètement achevé que déjà les élus lillois envisagent une nouvelle installation de ce type à Hellemmes. L'ouverture de l'équipement de soixante lits avait de quoi réjouir les habitants de la Croisette.

Intervenant quelques mois après la création d'un petit centre commercial, il vient confirmer la volonté lilloise d'équiper ces « pionniers du Sud extrême, loin de tout et de tous ».

Pierre Mauroy devait susciter d'enthousiastes réactions en déclarant :

« Aujourd'hui, les équipements viennent à la Croisette, des magasins à la Crèche. Bientôt, derrière cette dernière, nous installerons des aires de jeux et un terrain de football. Vous avez été des pionniers mais bientôt, vous aurez un authentique village dans la ville, ce que nous voulons faire pour chaque quartier ».

Le sens de la fête

En deux jours, au Sud, on a tenté d'aller à l'essentiel, de dresser un bilan, de donner un nouveau coup d'envoi à la démocratie locale, tout cela avec des allures de carnaval automnal. Même la fête prouvait la naissance d'un quartier, peu à peu unifié, prêt à vivre. N'a-t-on pas vu le public se rendre nombreux tout aussi bien à la Croisette que dans la salle polyvalente de la rue Lazare Garreau ? N'a-t-on pas découvert tout le parti que l'on pouvait tirer d'un jardin méconnu, au bout de la rue de Marquillies ? Enfin, au nombre des groupes menant la fête, on remarquait les trois équipes de majorettes du quartier et la toute jeune clique sudiste des Lo.Po.Fa. Longtemps l'animation s'est confondue à la fête. Aujourd'hui, les réjouissances deviennent le support d'un travail plus profond. La politique des quartiers prend peu à peu sa vraie dimension.

Un reportage de Pierre DHENIN.

LILLE SUD

Discret mais efficace, le Club de l'Espérance

Pour des dizaines d'âinés du quartier, il a autant d'importance qu'un oasis. Là, on se retrouve entre amis, chez soi, comme autrefois sur la place du village ou au coin de la cheminée...

Non loin de la rue Balzac, un petit pavillon très cubique tient lieu de « mètres carrés sociaux » (bien modestes ma foi) de la résidence qui l'entoure. L'exiguïté du lieu (on ne peut pas là réunir plus de quarante personnes, officiellement), avait longtemps limité l'utilisation possible. Que faire dans si peu de place si ce n'est se retrouver entre amis, discuter ? En 1974, une équipe d'âinés du quartier, animée par l'inlassable Mme Allard, décidait de lancer un club du troisième âge à partir de ce local.

L'entreprise de M. Busquin et Mmes Bacquet et Bataille devait rapidement être couronnée de succès. Avec le printemps 74, le « club de l'Espérance » prit son envol. Pour récolter l'argent nécessaire au simple démarrage, le Football Club de Lille-Sud organisa un match de jeunes, et toute la recette de cette journée fut versée au club naissant.

On s'organisa...

On s'organisa rapidement dans la petite salle H.L.M. M. Busquin devenait président, Mme Bacquet prenait en main le secrétariat, et Mme Bataille la trésorerie. Très vite, la publicité de « bouche à oreille » porta ses fruits, et il fallut convenir de deux jours de réunions, le jeudi après-midi et le mardi matin, rendez-vous qui sont toujours de vigueur aujourd'hui.

Pour les sorties, conférences et autres excursions, le club de l'Espérance profita du dynamisme (et aussi de l'ancienneté) du club Vauban.

L'Art de se retrouver

La vie du club s'est bien organisée. Malgré la modes-

tie des cotisations (15 F par trimestre), le comité a pu convenir d'offrir gâteaux et chocolat tous les jeudis, de prévoir même de petits banquets. On ne manqua ainsi ni un anniversaire, ni une fête patronale. Aujourd'hui, si M. Busquin et Mme Bacquet ont toujours les mêmes fonctions, c'est Mme Noullez qui tient la caisse. Une tâche peu aisée, car il faut savoir compter au plus juste ! Ce n'est pas avec les faibles cotisations et la location des livres de la petite bibliothèque (30 centimes par livre emprunté) que l'on peut penser à organiser des manifestations, offrir des cadeaux.

Heureusement, après de nombreuses demandes, le comité a pu obtenir, d'une caisse de retraite, une substantielle subvention d'équipement, qui a permis d'acheter des verres, des assiettes, des bassines pour la vaisselle, des balais, un chauffe-eau et... un moulin à café.

Mais il faut pouvoir faire face aux mille et un petits incidents qui émaillent la vie d'un club comme... Les carreaux cassés. Certes, un membre du Club les remplace avec dextérité, mais il faut bien acheter la « matière première »...

Aujourd'hui, une cinquantaine de personnes sont inscrites au club de l'Espérance. Elles viennent, en majorité, du « vieux sud » le fameux Faubourg des Postes, serré autour de son cimetière. Heureusement, à quelques exceptions près, toutes ne se retrouvent pas en même temps, le même jour, car le club devrait alors... refuser du monde. Pourtant, de nombreux âinés aimeraient sans doute se joindre à la joyeuse équipe qui tape la belote, ravaude, coud et brode entre « tasse de jus » un gâteau ou une crêpe. Mais, pour accueillir de nouveaux adhérents, il faudrait... pousser les murs. On y pense, paraît-il, du côté du Bureau d'Aide Sociale.

Pour l'abbé AERTS,

« l'amitié, c'est formidable ! »

Le 17 Septembre, l'abbé César AERTS fêtait 25 ans de présence dans le quartier de Wazemmes au service des œuvres belges. Une assistance nombreuse a voulu témoigner ce dimanche-là sa sympathie et sa reconnaissance à cet animateur extraordinaire qui est considéré par tous comme un authentique « Wazemmois ». S'adressant plus particulièrement aux personnes âgées qui fréquentent le foyer de la rue Pau Lafargue, il devait affirmer : « Vous m'avez rendu heureux ! ». Métro a voulu faire un peu mieux connaissance avec cet homme heureux qui considère comme il le répète souvent, que « l'amitié, c'est formidable », « formidable » parce que ça transforme tout.

Une interview de Monique BOUCHEZ

L'abbé AERTS remplit en fait deux fonctions distinctes. Il est l'aumônier de « La Colonie Belge » du Nord - Pas-de-Calais et, à ce titre, assume une tâche pastorale auprès de ses compatriotes qui font appel à lui : il baptise, il marie, il apporte les sacrements aux malades, il visite les prisonniers...

Une action sociale efficace

Mais il est aussi Assistant Social du Consulat Général de Belgique, son travail consiste alors à prendre contact avec des personnes qui éprouvent des difficultés pour les aider à résoudre leurs problèmes matériels : qu'il s'agisse de pension à obtenir, de placement dans une maison de retraite, ou de demande de logements... Les lois françaises s'appliquent normalement aux étrangers résidant en France, mais les dossiers s'avèrent encore plus difficiles à constituer. Comme une assistance sociale, l'abbé fait des visites, des démarches et tient des permanences aussi bien à Wazemmes que dans des villes comme Roubaix, où il est d'ailleurs secondé par une petite équipe.

Quand on lui demande s'il ne confond pas ces deux fonctions, il répond qu'intérieurement, il ne fait pas de différence car pour lui, le service des hommes rejoint celui de Dieu, mais qu'en réalité, infiniment respectueux de la liberté, il s'interdit de profiter de son action sociale pour faire de l'apostolat. « Ainsi, il m'arrive très souvent d'assister aux funérailles civiles de personnes que j'ai connues ou aidées ; profondément optimiste je reste persuadé que l'amour, l'amitié, le travail des honnêtes gens... leur peine, tout cela doit compter et ne peut être perdu ! ».

Une animation dynamique

A Wazemmes, son action sociale comprend également l'animation du Foyer des Oeuvres Belges ; « c'est ma distraction », dit-il en souriant. Cet établissement, situé aujourd'hui rue Paul Lafargue, est en fait le lieu

de rencontre de toutes les personnes âgées du quartier, et les belges ne sont pas les plus nombreux. Tous les lundis à 16 h, un repas de l'amitié regroupe de nombreux convives. Ce n'est pas le menu, très simple, qui les attire, mais l'ambiance amicale qui y règne. De même à Noël, plus de 1.100 colis sont distribués, et là aussi, ce n'est pas le contenu qui importe, mais l'amitié manifestée qui compte le plus. L'amitié, la joie, ce sont des mots qui reviennent souvent à la bouche de l'abbé AERTS, qui croit que le plus grand risque que courent les personnes âgées dans notre société actuelle, c'est la solitude. Sa grande satisfaction est de pouvoir emmener tous les ans 150 personnes du 3ème âge passer huit jours de vacances à Westende : « Au début, je devais les supplier pour les convaincre de venir avec nous, beaucoup n'avaient jamais quitté Wazemmes. Maintenant, chaque année les trois autobus sont remplis... et dans notre centre de vacances, les uns s'inscrivent au cours de natation, de gymnastique ou de danse. Je ne cherche pas à recruter, je prends les



inscriptions qui se font spontanément ».

C'est toujours avec beaucoup d'affection qu'il parle de Wazemmes : « On y trouve beaucoup d'amitié, les gens sont toujours prêts à se rendre service ». Il rêve de mettre sur pied tout un système de visites qui permettrait aux personnes âgées de s'aider mutuellement et de se prendre en charge les unes les autres.

Des jeunes bien sûr peuvent le faire, mais ils ont leurs propres difficultés... Quand on lui demande ce qu'il pense de la jeunesse, il répond : « qu'il y a deux sortes de jeunes : les plus nombreux sont très généreux, très exigeants, d'autres sont un peu à la dérive faute de trouver un sens à leur vie, ou tout

simplement faute d'avoir du travail. Nous en sommes tous un peu responsables ».

Notre dialogue s'est ainsi achevé : « Monsieur l'abbé, avez-vous déjà rencontré des gens méchants ? » et la réponse a été immédiate : « Non, je crois que personne n'est jamais foncièrement méchant ! ». Peut-être est-ce simplement que la bonté et la joie sont communicatives...

POMPES FUNÈBRES MONTAGNE

* 26, rue du Fg des Postes
LILLE Tél. 97.17.85.

* 100 Bd Montebello
(près de la rue d'Esquermes)
LILLE Tél. 93.64.13.

QUILLE

BATIMENT

CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

OUVRAGES D'ART

9, allée du Tennis
Le Triolo - 59650 Villeneuve-d'Ascq
Tél. (20) 91.92.07

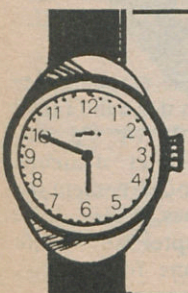
VETEMENTS ROBERT HOMMES et DAMES

23, rue du Faubourg des Postes
LILLE SUD
Tél. 97.10.42.

BIJOUTERIE
HORLOGERIE

R. Malfait

21, rue du fg. des postes LILLE sud
Tel: 97.14.19



Plein Centre, rue Gambetta

Atol

OPTIQUE GAMBETTA Tél. 57.15.40
249-251, rue L.-Gambetta - LILLE

A. VASSEUR
OPTICIENS

ATOL : parce que 2 verres et une monture
ne font pas forcément une bonne lunette !

Pour terminer la soirée ou la nuit

« EL PATIO » NIGHT-CLUB
DISCOTHEQUE

En compagnie du Champagne
« PERRIER JOET »



509, Avenue de Dunkerque
LOMME-LEZ-LILLE - Tél. 92.23.67.

Ouvert de 21 h 30 à l'aube (sauf le dimanche)

SOMMIERS
MATELAS

SIMMONS
Bien dormir et mieux vivre

CHEZ DEBACKER
spécialiste des fameux matelas
137, rue d'Arras - LILLE - T. 52 76 38


DES PLACEMENTS QUI RAPPORTENT
TAUX ACTUARIEL BRUT 10,09 %
Rendement net annuel 5,86 %



BONS DE CAISSE
ANONYMES
sur 25 MOIS

**CREDIT
MUNICIPAL de LILLE**
27bis, Rue des Tours - Tél. 55.14.39

**industriels
commerçants
particuliers**



POUR ENLEVER ET EVACUER
TOUT CE QUI VOUS ENCOMBRE
ET VOUS EMBARRASSE

SPECIALISTE DE LA COLLECTE
HERMETIQUE DES ORDURES
MENAGERES

62, rue de la Justice - LILLE
Tél. : (20) 54.26.94
(20) 57.26.42
(20) 52.97.22

H.L.M.

4

Locataires, aux urnes le 30 octobre !

C'est un fait quasi unique en France. Le 30 octobre, les locataires des HLM de Lille vont élire, pour la deuxième fois (et là se trouve l'originalité), leurs représentants au conseil d'administration de l'office. Jusqu'en 1963, les locataires siégeaient dans cette instance importante et pouvaient au moins être au courant des décisions, les commenter, apporter leur point de vue, soulever certains problèmes. Ces discussions n'étaient pas du goût de tous les administrateurs. En 1963, le ministre Chalandon voulut y mettre bon ordre. Comment ! un semblant de démocratie subsistait dans un organe chargé du logement ? Halte là, se dit ce bon Monsieur Chalandon, et d'un décret bien vite ratifié, il expulsa purement et simplement les locataires...

Une telle situation était intolérable. A Lille, depuis longtemps on l'avait compris, mais comment réagir autrement qu'en se mettant « hors la loi » ? C'était une décision grave significative aussi. Président de l'Office, Pierre Mauroy voulut que la participation et la concertation, qu'il s'ingéniait à installer au niveau de la cité, puisse s'exprimer dans un domaine si sensible que le logement social. En 1976, il crée le fameux « précédent ». En dehors de tout texte réglementaire, l'office public d'HLM de Lille redonne trois sièges aux représentants des locataires.

Pour les pouvoirs, on organise des élections qui vont, il faut l'avouer, susciter bien plus d'enthousiasme chez les aspirants candidats que chez les électeurs... Mais le mouvement est lancé.

Le gouvernement ne pouvait pas rester aussi « en marge », lui qui se targue de justice sociale, de participation. Les ministres durent s'incliner. L'exemple de Lille avait fait école. En mars dernier, un nouveau décret remodelait la composition des conseils d'administration des offices publics d'HLM. La législation suivait l'exemple d'un élu de gauche... avec deux ans de retard. En encore, il y a beaucoup à dire sur ces nouvelles élections... Toutes les précautions ont été prises pour faire de ce retour des principaux intéressés au sein de l'organe décidant du mieux vivre de centaines de milliers de Français, une péripétie, une péccadille. Surtout pas un événement.

Ainsi, le gouvernement a-t-il programmé le calendrier national de ces élections de telle sorte que les dépôts des candidatures devaient avoir lieu... en pleine période estivale. De plus, aucune consigne n'a été donnée pour que tous les scrutins se déroulent le même jour, créant par là même un événement mobilisateur. Bien au contraire, l'autorité de tutelle semble avoir tout fait pour saupoudrer le calendrier automnal...

Aucun crédit n'a été prévu pour favoriser la publicité, tant de l'élection que des candidats. Dans certains

offices, les bulletins de vote proposés aux habitants ne comportent que des noms et adresses sans, la moindre notation du genre « appartenant à telle confédération » ou « candidat libre ». A Roubaix, bien malin sera l'électeur qui retrouvera « son » candidat... dans une liste de 64 noms !!!

Face à une telle préparation, on arrive à des situations embarrassantes comme à Fourmies. Là, malgré un premier appel, aucun candidat ne s'est présenté pour briguer les postes des locataires au sein du conseil d'administration d'un office qui a pourtant à charge 900 logements !

Enfin, la représentation des locataires se trouve complètement écrasée dans le texte initial du nouveau décret. Il prévoit en effet 6 représentants de la collectivité locale, deux représentants des locataires face à... douze représentants de l'autorité de tutelle. Face à la grogne légitime des hommes de terrain, M. d'Ornano a consenti à ce que les représentants du gouvernement et de son administration soient limités à six personnes dans le cas des offices publics locaux. Quant aux offices départementaux, ils resteront sous la coupe de douze délégués « officiels », de même que les offices communautaires où le flou le plus habile a été entretenu.

Mais quelques soient les faiblesses de ce nouveau texte, ces élections constituent un événement important.

A Lille, un travail de concertation qui veut aller plus avant encore

Deux ans d'expérience lilloise ont prouvé que les représentants de locataires pouvaient faire un important travail à l'intérieur du conseil d'administration. Ils sont là, réellement à l'écoute de l'office, car c'est bien cette instance qui fixe le montant des loyers, détermine le programme des travaux, améliore l'environnement, recherche, quand il le peut, des réductions de charges, décide des constructions nouvelles etc...



Pierre MAUROY, député-maire de Lille, a été l'un des premiers présidents d'office d'H.L.M. à rétablir les postes destinés au représentant de locataires au sein des conseils d'administration des offices et ce en dépit du décret Chalandon. A Lille, ce sera donc des élections pour un deuxième mandat qui vont se dérouler. Le logement social a toujours été l'un des dossiers privilégiés de la municipalité lilloise. L'un des plus difficiles aussi. Le dialogue n'a pas toujours été facile malgré de vastes opérations comme ici, celle du groupe Belfort.

Le conseil d'administration de l'office lillois a toujours recherché une participation massive des habitants, volonté qui a été concrétisée en 1976 par l'arrivée de trois représentants des locataires en son sein (soit un de plus que ne le prévoit l'actuel décret !). Cette concertation n'a pas toujours été facile, et on pourrait évoquer sans peine plus d'une houleuse réunion. Mais, dans l'ensemble, le travail a été positif. Un seul exemple : la tour Marcel Bertrand a été l'objet d'un débat en profondeur... Par ailleurs, de nombreux problèmes humains ont pu être réglés au coup par coup, limitant les mesures administratives trop souvent arbitraires car reposant, pour les locataires, sur une méconnaissance de ses droits et possibilités et, pour le locuteur sur une information incomplète quant à la situation exacte de son redevant.

Confiant en cette représentation des habitants, l'office lillois a même pris d'heureuses initiatives pour que ces élections soient massivement suivies. Tout d'abord, un journal spécial va être prochainement édité et distribué. Il vous présentera dans le détail les différentes candidatures et vous expliquera les modalités de vote. Elles sont en fait très simples. Vous recevrez, entre le 19 et le 23 octobre, un dossier comportant différentes enveloppes et un bulletin de vote (où sont repris les appartenances des candidats). Vous rayerez les candidats pour lesquels vous ne votez pas, et il vous faudra ensuite retourner le tout avant le 30 octobre à l'office, impérativement par la Poste !.

En raison de la Toussaint, les résultats ne seront rendus publics que le 2 novembre.

Trois représentants de confédérations (CGL, CNL, CSCV), deux responsables d'association de Belfort, association du château, et huit candidats libres briguent nos suffrages. Leurs professions de foi vous sont exposées dans ce bulletin spécial des HLM.

Si vous habitez dans l'un des nombreux logements sociaux de Lille, vous vous devez de participer à cette élection. Vous votez là pour des hommes et des femmes qui pourront rapidement agir directement sur votre quotidien.

Si l'office attache beaucoup de prix à ce vote, ses responsables pensent aussi (déjà) à la seconde phase de la concertation active qu'ils ont déjà lancée : les conseils d'habitants.

Allant de paire avec les bureaux de gestions décentralisés, ils devaient s'installer selon un plan triennal : octobre 75 : Belfort ; janvier 77 : Croisette et Villeneuve-d'Ascq ; janvier 78 : Marcel Bertrand et Concorde ; janvier 79 : Fives et Lille Sud.

A la cellule administrative correspond donc un conseil élu, qui participe et contrôle les travaux effectués. Ces instances devraient faire l'objet de nouvelles élections au début de l'an prochain.

Cette nouvelle étape dans la participation des habitants à leur cadre de vie n'a fait, bien sûr, l'objet d'aucune directive gouvernementale. Dans quelques années, on se rendra compte sans doute que Lille, une fois encore, avait tracé la voie.

(suite de la première page)

Enraciné, car le Nord-Pas-de-Calais n'est pas la région des expériences sans lendemain. Chaque initiative nouvelle s'appuie sur les précédentes. Ainsi, pour la septième année consécutive et fort d'une réussite qui lui a valu l'an dernier quelque trente mille spectateurs, le Festival de Lille prend cette année **un élan nouveau**. Il continue de s'étendre dans la saison d'automne mais parvient à réaliser la plus haute concentration d'art et d'artistes jamais vue dans la région. C'est qu'un festival doit être d'abord un moment d'exception, même s'il est appelé à avoir des échos de portée lointaine et de longue durée. D'ailleurs, le festival ne commence et ne finit pas vraiment aux simples dates de son calendrier, vous le verrez.

Populaire, car ce festival de l'abondance et de la qualité est pourtant moins un festival de prestige qu'une grande fête de l'action culturelle, ouverte à tous les publics. Maurice Fleuret a conçu une programmation éclectique mais originale, avec une dominante musicale qui correspond d'évidence à l'attente des mélomanes récemment révélés par notre Orchestre Philharmonique. La vocation du Festival à informer et même à former a conduit à imaginer des programmes cohérents à l'intérieur de chaque discipline, sous forme de cycles et de séries entrecroisés six semaines durant et qui doivent amener le public à ne pas éparpiller son attention.

Audacieux, car l'équipe du festival a choisi plus de 60 spectacles de toutes natures, venant de 18 pays et surtout d'une qualité et d'une imagination exceptionnelles, faisant une large place aux artistes de notre région : musique classique et d'avant garde, danse, opéra, théâtre. Enfin, la participation des artistes régionaux met en valeur les forces vives et trop mal connues qu'il est utile et dynamique de confronter aux traditions les plus solides et aux audaces les plus aventureuses qui nous arrivent de quatre continents.

Donc, pendant six semaines, des manifestations quotidiennes vont se répandre dans la ville. En effet, à l'apparent resserrement dans le temps correspond un réel éclatement dans l'espace. Les nombreuses manifestations quotidiennes se répandent en douze lieux différents de la ville et contribuent ainsi à désacraliser le rite culturel, à animer les quartiers et à toucher un nouveau public. Mais surtout et pour la première fois, le Festival va remplir sa fonction régionale puisque huit villes accueillent quelques-unes de ses plus prodigieuses productions. La région Nord-Pas-de-Calais, les conseils généraux, les municipalités et l'Etat trouvent ici une juste réponse à l'aide qu'ils nous apportent.

Je regrette que dans la situation actuelle des lillois ne pourront se permettre de prendre part à la fête. Il faut pourtant qu'ils sachent que, grâce à l'aide importante du Conseil régional, du conseil général du Nord et de la ville de Lille, nous nous sommes efforcés d'abaisser au maximum le prix des places et de proposer des abonnements avantageux.

J'espère que dans l'avenir l'Etat nous aidera bien davantage dans cette voie. Car, dans l'état actuel des finances et des pouvoirs des communes, c'est la politique générale de l'Etat qui détermine plus que tout l'accès de tous à la culture.

Pierre MAUROY

Farces, mystères et troubadours...

vivez le Moyen-Age

« Venez boire, manger, chanter et danser comme au Moyen-Age », telle est l'invitation que l'Office Municipal de la Culture adresse à tous les Lillois, du 30 septembre au 23 octobre.

L'idée de faire revivre le Moyen Age à Lille est partie de l'anniversaire d'un poète latin originaire de notre cité : Gautier de Châtillon, auquel on associa bientôt deux autres auteurs Lillois de cette époque, Jacquemars Gielée et Alain de Lille. Mais les Universitaires du Centre d'Etudes Médiévale, qui tiendront un colloque à la Maison de l'Education Permanente du 6 au 8 octobre, ont voulu associer tous les groupements et organismes culturels en les invitant à montrer concrètement à la population comment s'amusaient et vivaient les gens de cette époque.

« Les Heures Médiévales de Lille », animées par une vingtaine d'associations pour la plupart bénévoles, sont organisées sous le patronage de l'Office Municipal de la Culture, dont c'est la première action positive, de l'Office Culturel Régional et l'Office du Tourisme.

Mystère Médiéval et Musique Sacrée

« Un Mystère Médiéval » sera joué par les Marionnettes du Castelet Lillois et avec le concours des « Ji-Ti » en l'Eglise St-Sauveur (les 15 et 17 octobre à 20 h 30).

On pourra redécouvrir la musique des Troubadours et des Trouvères grâce à l'ensemble « La Maurache » qui jouera dans le cadre des J.M.F. à l'Hospice Comtesse le 6 octobre.

Le Cercle du Conservatoire présentera également à Comtesse le 13 octobre de « la Musique du Moyen Age et des poèmes et ballets d'inspiration médiévale ».

A l'Eglise Ste-Catherine, le 20 octobre, un concert de Musique Sacrée par l'Ensemble des Instruments Anciens de Flandre et l'Ensemble Clément Jannequin. Le 21 octobre, « Musique, danses et chansons inspirées du Moyen Age » par les

Cantarelles, l'Ensemble d'Instruments Anciens de Flandre et Françoise Rogez.

Farces médiévales théâtre et taverne

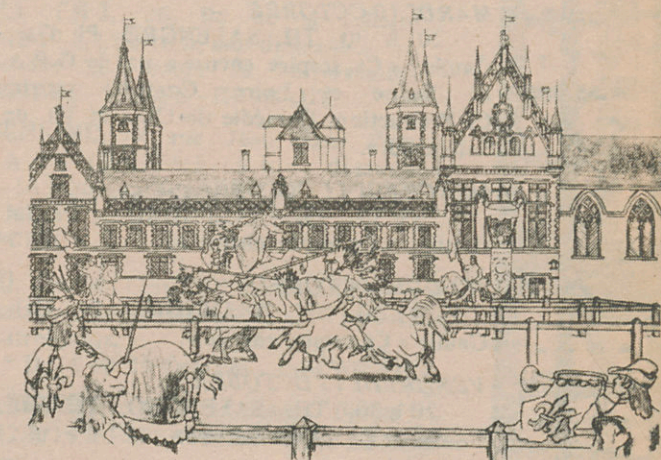
Les Théâtres Municipaux présenteront « La Farce du Cuvier » dans les rues piétonnes (le samedi 14 octobre), tandis que la Baraque Foraine jouera « Farces du Moyen Age » à Wazemmes, rue des Sarrazins, le 7 octobre dans la Vieille Bourse, le 8 octobre, et le 21 octobre à Vauban.

La Compagnie Carnot viendra de Douai pour nous présenter à Comtesse le 18 octobre « Le Miracle de Théophile ».

Le Prato, de retour d'Avignon, jouera « Michael Kohlaas, l'histoire d'un marchand de chevaux », les 17 et 20 octobre à Comtesse.

Enfin, le jeune public sera convié à applaudir « le Petit Gargantua » au Théâtre La Fontaine, rue Racine, et à participer à l'animation de Tertous et Cie à Hellemmes (Club Léo Lagrange) et à St-Maurice (Château St-Gabriel) avec « Le Roman de Renart ».

Tous les soirs dans la Vieille Bourse une Taverne Médiévale permettra aux Lillois de boire et manger comme au Moyen Age.



Cinéma et expositions, visites et conférences

Le Co.li.op. invite tous les amateurs de Cinéma à redécouvrir les grands films sur le Moyen Age qui seront présentés du 4 au 11 octobre à l'Ariel dans une sorte de Festival d'inspiration médiévale, et le réalisateur Franck Cassenti viendra lui-même présenter son film « la chanson de Roland » au Gaumont le 11 octobre.

Pour la jeunesse, des films sur le Moyen Age seront présentés au Théâtre La Fontaine du 4 au 11 octobre. Deux très belles expositions de genres tout-à-fait différents se tiendront, l'un à la Bibliothèque Municipale sur le thème « des Manuscrits du Moyen Age », l'autre à Comtesse sur « le bestiaire

fantastique du Moyen Age, rêve et réalité ».

De plus, des visites commentées permettront de redécouvrir l'Art Médiéval dans les collections du Musée de Lille (les 14 et 15 octobre) et dans l'Architecture Lilloise (promenades commentées par Renaissance du Lille Ancien), le 15 octobre.

Enfin, de nombreuses conférences dont on trouvera la liste dans la rubrique du Crieur Municipal nous aideront à retrouver l'importance du Moyen Age dans la littérature.

Il y en aura donc pour tous les goûts et pour toutes les bourses puisque le prix des spectacles dépassera rarement 5 F... alors « venez, venez bonnes gens... vivre le Moyen Age à Lille ».

A "La Bouquetière s.a."

Organisation complète ou partielle de vos

DINERS - LUNCHS - COCKTAILS

à domicile ou dans nos salons

•

Mariages - Séminaires - Repas d'Affaires

46-48 Rue J.-B. Lebas
59273 FRETIN ☎ 59.80.73

LA MAISON DU RASOIR



Réparations
Entretiens rapides
Pièces détachées - Ventes
Essais et démonstrations GRATUITS

64, rue Gustave Delory - Tél. 53.14.46.

ce CONTAINER peut être le VOTRE!



RAPPORT ACTUEL:

17%

Un investissement moderne et sur revenus trimestriels

FWI

FINANCIERE DE WAGONS INDUSTRIELS
DIRECTION REGIONALE FRANCHORGA
7 bis, square Morisson
59000 LILLE - Tél. 57.52.71

Nom.....
Adresse.....
Code postal.....
Tél.....

La Galerie des Soldes

vous propose des milliers d'articles à **PRIX CASSÉS!!!**

(UN CADEAU A CHAQUE CLIENT SUR PRESENTATION DE L'ANNONCE)

11 rue du F9, des POSTES 59000 LILLE tél 97.16.31

le métro

Directrice de la rédaction, rédactrice en chef : M. Bouchez.
S.A.R.L. Métropole - Lille, 209, place Vanhoenacker - Lille.
Imprimerie S.A. Presse Flamande
59190 Hazebrouck.
Dépôt légal, 4ème Trimestre
1978 - ISSN 0152 - 1314.

ANISSETTE 51



théâtre

SAMEDI 7 OCTOBRE

16 h, Wazemmes, Annexe Ecole Beaux Arts : Farces du Moyen Age.
20 h, TH. SEBASTOPOL, Pl Sébastopol : « OKLAHOMA » Comédie Musicale Américaine. Création à Lille.

DIMANCHE 8 OCTOBRE

16 h, TH. SEBASTOPOL, Pl. Sébastopol : « OKLAHOMA » Comédie Musicale Américaine. Création à Lille.

MARDI 10 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore » par le G.R.A.T. de Saône et Loire. Comédie satirique. Co-Production, Comédie de Caen et Th. de la Salamandre.

MERCREDI 11 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».

JEUDI 12 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».

VENDREDI 13 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».

SAMEDI 14 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».
20 h, TH. SEBASTOPOL, Pl. Sébastopol : « OKLAHOMA » Comédie Musicale Américaine. Création à Lille.
20 h 30, HOSPICE COMTESSE, Rue de la Monnaie : « Michaël Kohlaas » Th. Du Prato.

DIMANCHE 15 OCTOBRE

16 h, TH. SEBASTOPOL, Pl. Sébastopol : « OKLAHOMA » Comédie Musicale Américaine.
17 h, HOSPICE COMTESSE, Rue de la Monnaie : « Michaël Kohlaas » Th. Du Prato.
16 h, ST MAURICE DES CHAMPS : « Le Roman de Renart » TERTOUS.

MARDI 17 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».

MERCREDI 18 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».

JEUDI 19 OCTOBRE

20 h 30, OPERA, Pl. du Théâtre : « Le Cercle de Craie Caucasiens » de Benno Besson. Organisé par le T.P.F.
20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore » par le

VENDREDI 20 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».
20 h 30, OPERA Pl. du Théâtre : « Le Cercle de Craie Caucasiens » de Benno Besson. Organisé par le T.P.F.
20 h, TH. SEBASTOPOL, Pl. Sébastopol : « OKLAHOMA » Comédie satirique américaine. Création à Lille.

SAMEDI 21 OCTOBRE

20 h, TH. SEBASTOPOL, Pl. Sébastopol : « OKLAHOMA » Comédie satirique américaine. Création à Lille.

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. du Gal de Gaulle : « Ça respire encore » par le G.R.A.T. de Saône-et-Loire. Comédie satirique Co-Production. Comédie de Caen et Th. de la Salamandre.

DIMANCHE 22 OCTOBRE

16, TH. SEBASTOPOL, Pl. Sébastopol : « OKLAHOMA » Comédie Musicale Américaine. Création à Lille.

LUNDI 23 OCTOBRE

20 h 30, OPERA, Pl. du Théâtre : Danses contemporaines par la Compagnie le Cerce : Caroline Dudan, Jane Honor, Jean-Claude Ramseier, Christian Trouillas. Organisé par J.M.F.

MARDI 24 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore » par le G.R.A.T. de Saône-et-Loire. Co-Production Comédie de Caen et Th. de la Salamandre.

MERCREDI 25 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».

JEUDI 26 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».

VENDREDI 27 OCTOBRE

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».

20 h, TH. SEBASTOPOL, Pl. Sébastopol : « OKLAHOMA » Comédie Musicale Américaine. Création à Lille.

SAMEDI 28 OCTOBRE

20 h, TH. SEBASTOPOL, Pl. Sébastopol : « OKLAHOMA » Comédie Musicale Américaine. Création à Lille.

20 h 30, TH. SALENGRO, Pl. Gal de Gaulle : « Ça respire encore ».

DIMANCHE 29 OCTOBRE

16 h, TH. SEBASTOPOL, Pl. Sébastopol : « OKLAHOMA ».



conférence

SAMEDI 7 et DIMANCHE 8 OCTOBRE

14 h 30, MUSEE DES BEAUX ARTS, Pl. de la République : « Les Techniques de la Peinture au XXe siècle », par P. LEGILLON. Organisé par les Amis des Musées de Lille.

DIMANCHE 8 OCTOBRE

10 h 30, OPERA, Pl. du Théâtre : « L'Ecole, Economie et Société », par le Recteur Maurice NIVEAU. Directeur de Cabinet du Ministre de l'Education. Organisé par l'Université Populaire.

LUNDI 9 OCTOBRE

18 h 15, MUSEE DES BEAUX ARTS, Pl. de la République : « La Sculpture Médiévale », par Hervé Oursel, Conservateur des Musées de Lille. Organisé par « Renaissance du Lille Ancien ».

MERCREDI 11 OCTOBRE

20 h 30, HOSPICE COMTESSE, Rue de la Monnaie : « L'Académie de FRANCE à ROME, la villa Médicis hier et aujourd'hui », par E. Burin des Rosiers, ancien ambassadeur de France à Rome et G. Gillet, membre de l'Institut.

JEUDI 12 et VENDREDI 13 OCTOBRE

14 h 30, MUSEE DES BEAUX ARTS, Pl. de la République : « Renaissance Italienne », par N. Florin. Organisé par les Amis des Musées de Lille.

20 h 30, OPERA, Pl. du Théâtre : « Haroun Tazieff ». Organisé par le Lion's Club de Tourcoing.

VENDREDI 13 OCTOBRE

20 h, MAISON DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE, 77, rue Nationale : « Le point des élections européennes », par R. RIFFLET, Directeur général aux Communautés Européennes à Bruxelles.

20 h 30, CLUB PARTIR, 21, rue Patou : « Cameroun », par Marie-Ange Tourbaix.

20 h 45, SALLE DE LA SOCIETE INDUSTRIELLE, 116, rue de l'Hôpital

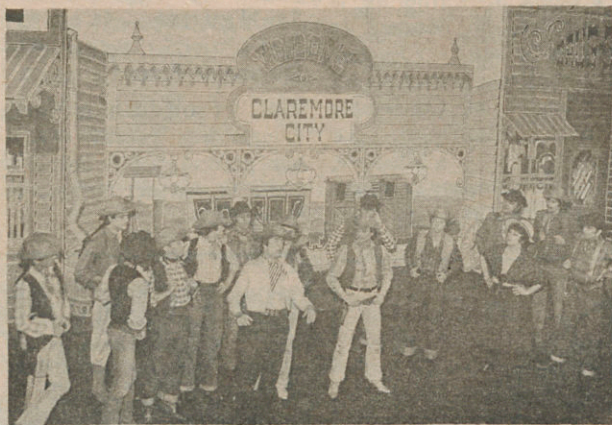
THEATRE SEBASTOPOL

OKLAHOMA

Du 7 au 27 octobre :

C'est un western !
C'est une comédie musicale !
C'est une création à Lille !

La mise en scène spectaculaire est signée : Line MAY, et la chorégraphie Christian HAZERA. Les spectateurs seront transportés dans le monde fantastique et turbulent des pionniers de l'Ouest du début du siècle. De la grande comédie musicale !



**Serge
LAMA**

11 et 12 Octobre



**Théâtre
Populaire
des Flandres**

26^e saison

1978-1979

7 spectacles

36 représentations

CYCLE BRECHT

CARREFOUR INTERNATIONAL

abonnez-vous

TPF SAISON 78-79 - PRIX DES PLACES

TARIF NORMAL

Le Cercle 35 F
La Mère 30 F
Les spectacles
du Carrefour 30 F

TARIF PREFERENTIEL

(moins de 25 ans, plus de 60 ans).

Dans la limite des places laissées disponibles par les abonnements.

Le Cercle (Opéra)
parterre et 1^{ère} galerie 25 F
3^e et 4^e galerie .. 17 F
La Mère 15 F

ABONNEMENT

— Réservé aux Amis du TPF (adhésion 10 F)

Le Cercle + La Mère (cycle Brecht) 40 F

— Cet abonnement de base (40 + 10 = 50 F) donne droit à des places à 17 F (au lieu de 30 F) à chacun des spectacles du Carrefour.

TPF

68, Av. du Peuple Belge
Téléphone (20) 55.27.61.
5900 LILLE



ences

Militaire : « Cimes et merveilles des Alpes », par SAMIVEL. Organisé par la Société de Géographie.

SAMEDI 14 et DIMANCHE 15 OCTOBRE

10 h, 14 h 30, 15 h 30, MUSEE DES BEAUX ARTS, Pl. de la République : « Art et civilisation du Moyen Age », par M. J. Waillez, J. Debatte, P. Legillon. Organisé par les Amis des Musées de Lille.

DIMANCHE 15 OCTOBRE

9 h 45, SALLE DE LA SOCIETE INDUSTRIELLE, 116, rue de l'Hôpital Militaire : « Cimes et merveilles des Alpes », par SAMIVEL. Organisé par la Société de Géographie.

10 h 30, OPERA, Pl. du Théâtre : « Vers l'Europe des citoyens », par Raymond Rifflet, Directeur Général à la commission européenne de Bruxelles.

LUNDI 16 OCTOBRE

18 h 15, ECOLE DES ARTS PLASTIQUES, 97, Bd Carnot : « La vie de nos Aïeux aux temps de Jeanne de Constantinople », par le Professeur M. Marchand. Organisé par Renaissance du Lille Ancien.

MARDI 17 OCTOBRE

18 h 30, MAISON ST EXUPERY, 7, rue des Fossés : « Jean Giroudoux et son théâtre », par G. LAPIERRE.

JEUDI 19 et VENDREDI 20 OCTOBRE

14 h 30, MUSEE DES BEAUX ARTS, Pl. de la République : « L'Art Baroque, la Flandre au XVIIe siècle », par P. LESTIENNE.

VENDREDI 20 OCTOBRE

14 h 30, SALLE DES ACTES, 60, Bd Vauban : « Roman et Histoire », par Maurice SCHUMANN.

18 h, MAISON ST EXUPERY, 7, rue des Fossés : « Le Phénomène Festival », par Maurice FLEURAT.

20 h 30, CLUB PARTIR, 21, rue Patou : « Les U.S.A. », par Paul ZOUARI.

SAMEDI 21 et DIMANCHE 22 OCTOBRE

14 h 30, MUSEE DES BEAUX ARTS, Pl. de la République : « La Composition : le nombre d'Or », par P. LESTIENNE. Organisé par les Amis des Musées de Lille.

DIMANCHE 22 OCTOBRE

10 h 30, OPERA, Pl. du Théâtre : « Les défis de l'an 2000 », par Pierre PARAF, Homme de Lettres. Organisé par l'Université Populaire.

15 h 30, SALLE DE LA SOCIETE INDUSTRIELLE, 116, rue de l'Hôpital Militaire : « Le cinquième soleil », (Mexique Guatemala, Honduras), par Daniel LIENARD. Organisé par la Sté de Géographie.

LUNDI 23 OCTOBRE

18 h 15, ECOLE DES ARTS PLASTIQUES, 97, rue Carnot : « Marguerite de Constantinople et la Querelle des Avesnes et des Dampierre », par le Professeur M. MARCHAND. Organisé par Renaissance du Lille Ancien.

MERCREDI 25 OCTOBRE

20 h 30, GOETHE INSTITUT, 90, rue des Stations : « Surnaturel et Phénomènes psychologiques dans la vie des Saints », par le R.P. BIONDI du Diocèse de Paris. Organisé par le C.E.R.C.L.E.

JEUDI 26 et VENDREDI 27 OCTOBRE

14 h 30, MUSEE DES BEAUX ARTS, Pl. de la République : « L'Art Classique : la France au XVIIe siècle », par M. J. WAILLEZ.

18 h, PALAIS RIHOUR, Pl. du Palais Rihour : Conférence de Françoise GASPART. Organisé par le Club Watteau.

VENDREDI 27 OCTOBRE

15 h, MAISON ST EXUPERY, 7, rue des Fossés : « Le cercle de craie caucasien, sa place dans le théâtre de Brecht », par Monique DUBAR.

20 h 30, CLUB PARTIR, 21, rue Patou : « Le Mexique », par P. GAILLIEZ.

SAMEDI 28 OCTOBRE

14 h 30, MUSEE DES BEAUX ARTS, Pl. de la République : « La géométrie secrète des Peintres », par P. Lestienne.

DIMANCHE 29 OCTOBRE

10 h 30, OPERA, Pl. du Théâtre : « La Musique et l'Humour », par Vladimir YANKELEVITCH, Professeur à la Sorbonne. Organisé par l'Université Populaire.



musique

VENDREDI 6 OCTOBRE

20 h 30, HOSPICE COMTESSE, Rue de la Monnaie : « Chansons et Danses du Moyen Age », par l'ensemble La Maurache : Musique des troubadours et de trouvères. Organisé par les J.M.P. dans le cadre de la quinzaine médiévale.

MARDI 10 OCTOBRE

20 h 30, OPERA, Pl. du Théâtre : Concert de l'Orchestre Philharmonique de Lille. Direction « Feux d'Artifice » Stravinski. « L'Oiseau de Feu ». « Le Sacre du Printemps ».

VENDREDI 13 OCTOBRE

20 h 30, HOSPICE COMTESSE, Rue de la Monnaie : Musique du Moyen-Age.

LUNDI 16 OCTOBRE

20 h 30, M.J.C. Marx Dormoy, Ave Max Dormoy : Concert de musique médiévale par « les Lundis qui chantent ».

JEUDI 19 OCTOBRE

20 h 30, EGLISE ST CATHERINE : Concert de Musique Sacrée.

20 h 30, HOSPICE COMTESSE, Rue de la Monnaie : Concert par l'Orchestre Philharmonique de Lille. MOZART - BACH - HUGON - PROKOFIEV.

20 h 30, PALAIS DES SPORTS, Foire Commerciale : Orchestre de Liège : SCHUBERT- WEBERN - SCHOENBERG. Dans le cadre du Festival de Lille.

variétés

LUNDI 9 OCTOBRE

20 h 30, M.J.C. MARX DORMOY, Ave Marx Dormoy : Soirée Musicale, 1ère Partie : 3 Films (retransmission d'importants concerts Mike OLFIED ; Kevin COYNE,...) 2ème Partie : Grand concert avec WEIDORJE (Jazz Rock).

MARDI 10 OCTOBRE

20 h 30, PALAIS DES SPORTS, Foire commerciale : RORY GALLAGHER Concert Pop.

MERCREDI 11 OCTOBRE

21 h, TH. SEBASTOPOL, Pl. SEBASTOPOL : SERGE LAMA.

JEUDI 12 OCTOBRE

21 h, TH. SEBASTOPOL, Pl. SEBASTOPOL : SERGE LAMA.

21 h, M.J.C. MARX DORMOY, Ave Marx Dormoy « Ossian » Groupe Folk.

MARDI 17 OCTOBRE

20 h 30, PALAIS DES SPORTS, Foire Commerciale : MAGMA, Concert Pop.

MERCREDI 18 OCTOBRE

21 h, M.J.C. MARX DORMOY, Ave Marx Dormoy : « Perlinpinpin » Groupe Pop.

SAMEDI 21 et DIMANCHE 22 OCTOBRE

21 h, M.J.C. MARX DORMOY, Ave Marx Dormoy : Groupe Folk.

JEUDI 26 OCTOBRE

20 h 30, PALAIS DES SPORTS, Foire Commerciale : B.B. KING dans le cadre du Festival de Lille (Blues).

LUNDI 30 OCTOBRE

20 h 30, TH. SEBASTOPOL, Pl. Sébastopol : THE GLENN MILLER ORCHESTRA Direction Jimmy Henderson dans le cadre du Festival de Lille.



expositions

– ATELIER OUVERT, 96 rue Esquermoise - 9 h-12 h/14 h-19 h : sem.

* Du 1er au 31 Octobre - Foulards de Mlle Veny ALEXANDRE et de Mlle Pascale DIMEY - Peintures de Mme DIMEY.

– LE COLOMBIER, 23 rue de la Monnaie - 9 h-12 h/14 h-19 h sauf dimanche et lundi matin.

* Du 1er au 31 Octobre - Huiles et Aquarelles de M. DURET.

– HALL FR 3, 36, Bd de la Liberté - 9 h 30-12 h/14 h-18 h, sauf dimanche.

* Du 23 Octobre au 18 Novembre - DEGORRE - FACON - HERBAUT.

– MISCHKIND, 7 rue Jean Sans Peur - 10 h 30-12 h/15 h-19 h, dimanche 15 h-18 h 30, sauf lundi matin.

* Du 1er au 22 Octobre - VAN HEECKE.

– SORI, 4 rue du Curé St-Etienne - 14 h-19 h le mercredi, samedi, dimanche - 17 h 30-19 h les autres jours.

* Du 4 au 19 Octobre - Jean WILLIET.

– SPILLIAERT, 5, rue des Fossés - 9 h-12 h/14 h-19 h, sauf dimanche et lundi matin.

* Du 1er au 23 Octobre - Peintres de la Galerie : D'ANTY - BUFFET - DUTEURTRE - JACUS - MOURIER, etc...

– STORME, 37 Avenue du Peuple Belge - 15 h-19 h 30 sauf lundi et dimanche.

* Du 6 Octobre au 31 Octobre - DESSINS GOUACHES FUSAINS.

– VASSE, 76 rue Esquermoise - 9 h-12 h/14 h-19 h sauf lundi matin.

* Du 26 Octobre au 12 Novembre - Bernard GANTNER.

FESTIVAL DE LILLE

Hospice Comtesse, rue de la Monnaie - 10 h-12 h 30/14 h-17 h, sauf mardi.

* Du 1er Octobre au 31 Décembre - « ARTS DE LA LUMIERE », Patrick FLEURY ESPACE VII, spectacle audiovisuel continu.

Bulle Régionale, Place Rihour - 12 h-19 h, sauf le dimanche.

* Du 23 Octobre au 22 Novembre - ECOLE REGIONALE DES ARTS PLASTIQUES « ECLATS » Structure Labyrinthe.

Vieille Bourse, Grand'Place - 18 h-23 h.

* Du 25 au 30 Octobre - Marco SLINCKAERT et les élèves de l'Ecole Régionale des Arts Plastiques « FLUOR-FLUOR »

– PALAIS RIHOUR, - Place Rihour - 10 h-13 h/14 h-18 h, dimanche 15 h-18 h.

* Du 2, au 10 Octobre - Exposition d'information LIGUE CONTRE LE CANCER (Professeur RAZEMON).

– THEATRE LA FONTAINE, Hôtel de Ville.

* Du 1er Octobre au 15 Novembre - Exposition sur le Théâtre pour la Jeunesse dans le monde.

– COMPAGNIE Jacques VINCENT, Hospice Comtesse, rue de la Monnaie - 10 h-12 h 30/14 h-17 h, sauf le mardi.

* Du 8 au 22 Octobre - LE BESTIAIRE MEDIEVAL, exposition réalisée par la Compagnie Jacques Vincent.

– MUSEE INDUSTRIEL, 2, rue du Lombard - 10 h à 12 h-14 h à 17 h 15.

* Du 14 au 15 Octobre - « TECHNIQUES ET LOISIRS : LE TRAIN » Animation Exposition proposée par l'Association Ferrovinor.

théâtre LA FONTAINE (82, rue Racine)

« LA BELLE ET LA BETE », film de Jean Cocteau - vendredi 6 octobre (19 h 30), samedi 7 octobre (15 h).

« LES VISITEURS DU SOIR », film de Marcel Carné - lundi 9 octobre (19 h 30).

« LE PETIT GARGANTUA », enfants de 5 à 8 ans, co-production Théâtre sur le fil, Théâtre La Fontaine et Centre Educatif et Culturel d'Yverres, dans le cadre de la Quinzaine

Médiévale. Mardi 10 octobre (9 h 30 - 14 h 30) ; mercredi 11 octobre (15 h) ; jeudi 12 octobre (9 h 30 - 14 h 30) ; vendredi 13 octobre (20 h 30) ; mardi 17 octobre (9 h 30 - 14 h 30) ; mercredi 18 octobre (15 h).

« TROIS NOISETTES POUR CENDRIL-LON », co-production Théâtre La Fontaine, Coliop et Jaudio 16 - mardi 10 octobre (19 h 30) ; mercredi 11 octobre (19 h 30).

« Mais si, BOURDET, on t'aime »

Triste rentrée pour les centres dramatiques : des contrats dont on ne sait s'ils seront renouvelés, des salles de répétition qu'on ne trouve pas, un théâtre (salle Roger Salengro) qui ne satisfait personne, mais que chacun veut s'approprier : rentrée morose donc, y compris pour la Salamandre.



Gildas Bourdet et sa troupe las d'arpenter les couloirs des ministères ont décidé de s'occuper de théâtre. Ce n'est pas là une information bien nouvelle, me direz-vous. On savait déjà que la Salamandre était un Centre Dramatique National, que la fonction d'un tel centre est précisément de monter des spectacles etc... Mais cette année, l'équipe de la Salamandre se lance, un peu « sans filet », dans la préparation d'un spectacle dont elle ne sait ni où ni avec quels moyens il pourra être présenté au public. Il

Pendant la répétition du « Petit travailleur infatigable »

s'agit du « Petit travailleur infatigable » (titre provisoire...) - Création collective à partir du « droit à la paresse » de Paul Lafargue, et d'un travail réalisé par des sociologues sur l'habitat industriel.

C'est une aventure dans la lignée de Martin Eden, sans toutefois le support d'un roman, d'un texte déjà écrit. Le projet de ce spectacle : aborder la question du travail aujourd'hui.

« Il y a ceux de plus en plus nombreux, qui voudraient travailler et ne le peuvent pas. Mais il y a plus étrange : ceux qui travaillent, ne sont pas heureux, et s'interrogent, doutent... et le disent.

Que ce soit la morale du travail héritée du XIXe siècle, ou le vigoureux « travail-famille-patrie » d'hier, les solides points de repère ne fonctionnent plus si bien ».

La première de ce spectacle aura lieu le 18 janvier, mais où, et jusqu'à quelle date ? les questions non encore résolues, angoissent quelque peu, on le comprend, comédiens et metteur en scène.

Autre projet qui verra peut être (!) le jour en juin (décidément, la création artistique ce n'est pas sécurisant), monter une pièce du répertoire, plus précisément, une tragédie de Racine.

Pourquoi « s'attaquer » au répertoire classique ? « Cela répond » nous explique Gildas Bourdet - à une interrogation sur l'écriture. L'écriture de spectacles est vraiment une de nos préoccupations fondamentales, et nous avons voulu aller voir ce qui pouvait se passer du côté d'une écriture aussi figée, codée et artificielle que celle de la tragédie en alexandrins ».

Outre ces deux projets (et les problèmes de tous ordres qu'ils soulèvent), La Salamandre poursuit sa politique d'invitation d'autres troupes.

Tout d'abord, du 10 au 28 octobre, Salle Salengro (tous les jours à 20 h 30 sauf dimanche et lundi) « Ça respire encore » par le G.R.A.T. (groupe régional d'Action Théâtrale Saône-et-Loire) spectacle satirique, voyage à travers le comique populaire avec des textes de Dario Fo, de Karl Valentin etc... dans une mise en scène de Jean-Louis Hourdin. Ce spectacle est une coproduction de la Salamandre et de la Comédie de Caen.

Du 6 au 31 mars 1979, sur le canal de Tourcoing, accostera « La péniche théâtrale » de Jean-Paul Farré et Mireille Larroche.

Dans ce théâtre flottant se dérouleront 3 spectacles :

- « L'épouvantail » pièce reportage pour enfants de 7 à 13 ans.
- « Un Farré peut en cacher un autre », de et par Jean-Paul Farré, comédien musicien, clown.
- « En attendant Godot » de Samuel Beckett, mise en scène de Mireille Larroche.

Du 9 mai au 26 mai 1979 à la salle Roger Salengro, se déroulera la tétralogie d'Antoine Vitez sur Molière : « L'école des femmes », le « Tartuffe », « Don Juan » « Le Misanthrope ».

Saluée par la presse comme la mise en scène la plus géniale du siècle, ou violemment attaquée pour son aspect désacralisateur, cette tétralogie a en tout cas constitué « l'événement » du Festival d'Avignon.

Pourquoi Molière ? « Je l'ai choisi par plaisir », dit Vitez... « et j'ai choisi ces quatre pièces parce qu'elles me semblent la clé de voûte de l'œuvre ».

« Non seulement on trouve à travers elle et chronologiquement une progression esthétique de la farce à la comédie de mœurs, mais surtout le barbon conard, le mari sous la table, l'atrabilairieux amoureux ; c'est toujours Molière qui raconte sa propre histoire - aux côtés d'une épouse plus jeune, et plus mondaine que lui, Armande Béjart ».

Bien que La Salamandre qualifie cette saison de « modeste », il y a là de quoi « prendre son pied » pour tout amateur de théâtre. Vous avez raison, La Salamandre, « Ceux qui ne vous aiment pas ont tort », comme vous l'écriviez dans votre dernier journal.

Joëlle Goulliart

construites une à une en maçonnerie traditionnelle.

Double vitrage : isolation optimum, économies de chauffage.

Charpente traitée.

Maçonnerie traditionnelle : épaisseur 31 cm

Crépi massif : protection contre les infiltrations.

Plantation d'arbres et arbustes.

Volets de bois devant et derrière.

Fondations traditionnelles sur terre-plein.

Modèle Datcha type IV : 128.000 F, prix régional, ferme et révisable, tarif au 1/7/78, terrain non compris.

Les maisons SEMI, c'est le contraire de l'industrialisation. Des terrassements jusqu'aux papiers peints, nous contrôlons pour vous chaque étape de la construction, confiée à des entreprises de votre région.

Tout cela pour des prix vraiment compétitifs et sans surprise. Même les plantations d'arbres et d'arbustes dans le jardin sont comprises dans le devis de base.

Votre loyer est un "capital", investissez dans une maison SEMI.

MAISONS SEMI
GMF

SEMI

Je désire recevoir gratuitement et sans engagement votre documentation illustrée Maisons SEMI

Nom _____

Adresse _____

Tél. _____

56, Boulevard de la Liberté - 59000 LILLE - Tél. 09.13.44

1er novembre

Fête de la Toussaint

Vous trouverez le PLUS GRAND CHOIX de

FLEURS ARTIFICIELLES et plaques, aux

POMPES FUNEBRES DU NORD

97, Bd Montebello - LILLE - Tél. 57.40.79 - 57.21.15

Succursales :

21, rue Montaigne - LILLE - Tél. 52.52.95

69, rue du Fg des Postes - LILLE - Tél. 54.58.95

POMPES FUNÈBRES DU NORD, c'est aussi

Organisation complète de funérailles - Toutes formalités
Conservation des corps par application de carbo-glace
Transport toutes distances - Contrat obsèques

aménagement

9

Place aux Oignons : des artisans dans le Vieux-Lille...

Bientôt le Vieux-Lille accueillera dans ses murs une cité des Artisans. Il y aura deux ans en Novembre que l'idée a été lancée. Aujourd'hui nous faisons le point, en rappelant les grandes étapes du projet et son contenu.

un reportage de Pascal JOSEPHE

Le 20 Janvier 1977, M. Pierre MAUROY précise ce que pourrait être un centre artisanal lillois :

- un rassemblement d'artisans qui travailleraient devant le public et commercialiseraient sur place,
- un lieu d'échanges commerciaux, ainsi qu'un centre de culture et d'apprentissage pour les jeunes.

C'est le coup d'envoi officiel de la Cité Artisanale, deux mois après l'exposition des « Métiers d'Art Vivants », où Pierre

MAUROY avait simplement émis l'idée d'un centre d'artisans.

Le 14 Février 1977 est mise en place l'« Association pour la création et l'animation de Cités Artisanales à Lille », où sont représentés le Conseil Municipal, la Chambre des Métiers, la Chambre de Commerce et d'Industrie et l'Union des Artisans de la Région Nord.

Les nombreuses réunions qui suivent permettent d'étudier et de choisir l'endroit où sera implantée la Cité Artisanale : dans le Vieux-Lille, aux alentours

de la Place Louise de Bettignies, de l'Hospice Comtesse ou de la place aux Oignons.

Peu à peu, la vocation de la Cité Artisanale se précise, l'Association s'adresse aux artisans que le projet intéresse, elle reçoit une trentaine de demandes.

La mise en route, la prise des contacts avec les divers organismes concernés, l'étude de centres artisanaux existant dans d'autres villes, l'élaboration d'avant-projets, tout cela prend plusieurs mois.

Le 2 Mai 1978, M. Jean POLLET, dont chacun connaît l'attachement au Vieux-Lille, est élu Président de l'Association. Les études préliminaires sont terminées, les travaux commencent place aux Oignons.

Pas un zoo d'hommes

Mais pourquoi faire ? Pour M. POLLET, la Cité Artisanale ne doit pas être un zoo d'hommes, un musée des métiers anciens ouvert aux curieux.

Elle doit être un lieu de vie, elle doit contribuer à la renaissance du Vieux-Lille, qui est l'âme de notre ville, avec ses grandeurs et ses misères.

Comment ne pas être d'accord avec M. POLLET, quand on voit dans certaines villes touristiques de véritables « ghettos », où sont concentrées des échoppes de luxe, qui sont obligées de limiter leurs activités à la période estivale ? Le Vieux-Lille est un quartier populaire, et il est difficile d'imaginer qu'elle aura un jour sa « tour d'ivoire » artisanale.

Un centre de formation d'apprentis

Mais le quartier est d'ores et déjà à l'abri d'un tel sort. En effet, à côté des échoppes artisanales sera ouvert un Centre de Formation d'Apprentis, par la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment. Ce centre pourra accueillir une centaine de jeunes au moins et comprendra : hébergement, cours théoriques et salles d'exposition des Chef-d'Oeuvre de compagnons. Ce centre garantira le caractère professionnel et populaire de la Cité Artisanale.

Actuellement, il est prévu que les échoppes occuperont quatre maisons appartenant à la ville, et actuellement en travaux. A ces quatre échoppes, il faut ajouter huit à dix ateliers qui seront sans doute installés sur une bande de terrain appartenant à la Maison des Oeuvres. Actuellement la Maison des Oeuvres présente sur la place aux Oignons un mur aveugle qui pourrait s'ouvrir...

Une banque pour les artisans

Entre les échoppes et le C.F.A., une banque s'installera, mais, pas n'importe quelle banque. Il faudra qu'elle présente une spécialité particulière : l'aide aux artisans.

Car il n'est pas question de favoriser l'exposition financière d'un quartier qui bouge et reprend vie. La ville s'efforce en effet de faire échec à la spéculation immobilière bien tentante dans le Vieux-Lille !

La Cité Artisanale de la place aux Oignons sera donc un centre artisanal au plein sens du terme, et non un rassemblement de commerces.

Si vous vous promenez dans le Vieux-Lille, approchez-vous de la place aux Oignons, regardez... Puis dans quelques mois, revenez... Vous verrez la différence...



société nord-france d'entreprises générales et de constructions en béton armé

siège social :

21, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS
Tél. 553.05.89 - Télex 611075

Secteur Nord.
direction commerciale :

FORUM, 43, rue G.-Delory, LILLE
Tél. (20) 51.46.32 - Télex 110129

Direction technique :

Zone industrielle B.P. 33
LA CHAPELLE-D'ARMETIERES
Tél. (20) 77.14.67 - Télex 130600

BATIMENTS — TRAVAUX PUBLICS

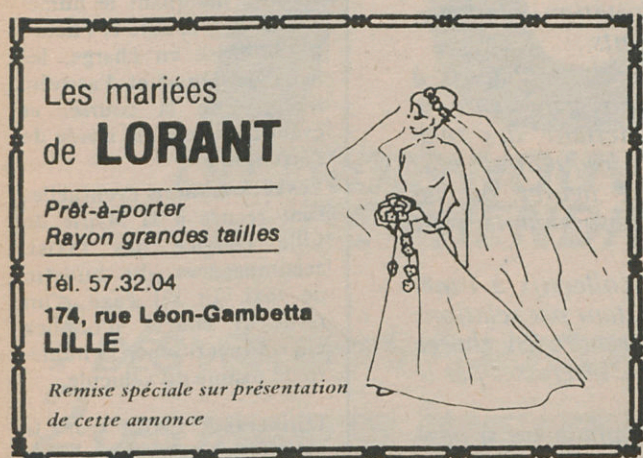


Garantie scolaire
montures et verres trempés
garantis pendant 1 an
chez
les 400 opticiens kryz

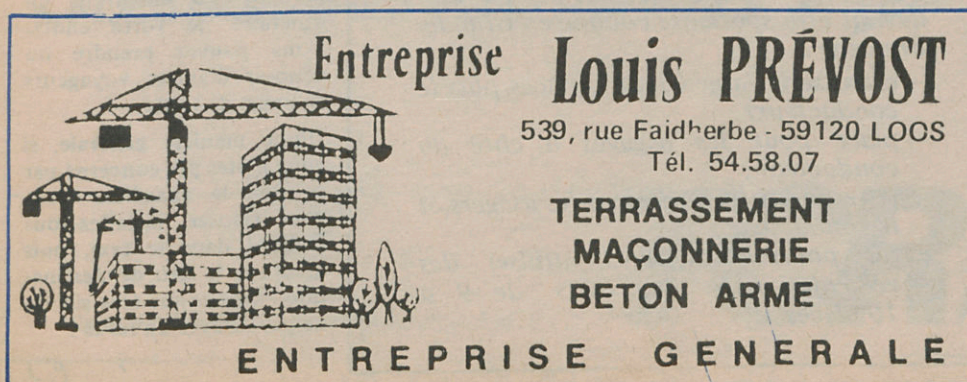
L. VERGEZ
Angle { 2, Rue Massena
9, Place de Strasbourg
59000 LILLE
téléphone : 54 80 74



RESTAURANT
PALAIS DE HANG
漢宮酒家
SPÉCIALITÉS CHINOISES
PLATS À EMPORTER
22, RUE JEANNE MAILLOTTE, LILLE
Tél. 57.75.24.



Les mariées
de **LORANT**
Prêt-à-porter
Rayon grandes tailles
Tél. 57.32.04
174, rue Léon-Gambetta
LILLE
Remise spéciale sur présentation
de cette annonce



Entreprise **Louis PRÉVOST**
539, rue Faidherbe - 59120 LOOS
Tél. 54.58.07
**TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BETON ARME**
ENTREPRISE GÉNÉRALE

ORGANISATION COMPLÈTE
DE FUNÉRAILLES

Léon FLAMENT
66, rue de Douai - 59000 LILLE
Tél. 52.72.76
9, rue Nungesser - 59790 RONCHIN - Tél. 97.00.33

OPEL ENGLOS
EURAUTO S.A. - Tél. : 92.20.33



montenay s.a.



département chauffage et services

ASCENSEURS

- Entretien
- Rénovation
- Modernisation de

Tous Types, Toutes Marques d'ASCENSEURS

Etude, Fabrication, Installation de Tous Types d'APPAREILS

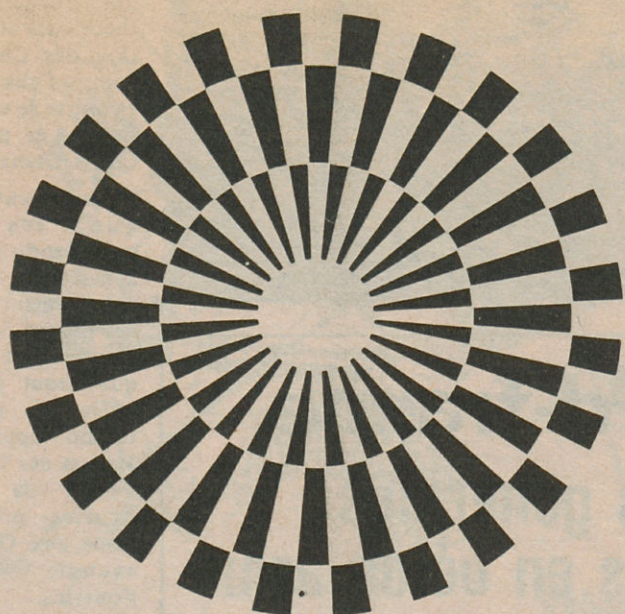
► NOS AUTRES SERVICES ◀

Chauffage et Climatisation
Multi-Services
Appareils Individuels

Les Brochures vous seront adressées sur simple demande à

RÉGION NORD

110, rue Georges Pompidou - 59110 LA MADELEINE
Tél. 51.09.89. - C.C.P. La Source 1639-40



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures
EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES Surveillance, analyse, traitement
TRAITEMENT des DECHETS et RESIDUS Prise en charge d'usines de destruction avec récupération éventuelle de chaleur
MAINTENANCE Entretien de tous équipements collectifs
ENERGIES ET TECHNIQUES NOUVELLES
Utilisation des énergies nouvelles
Recherches et applications de techniques nouvelles et de combustibles de substitution
Procédés de récupération d'énergie

CONSEIL et FINANCEMENT

SECURITE CONFORT ECONOMIES D'ENERGIE

37, Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRE - Tél. (20) 51.92.62

transports

10



« Hep ! Taxi... »

Il est bientôt minuit. Vous êtes en gare de Lille, puisque vous venez de descendre du train de Paris où vous avez passé le week-end. Evidemment, vous n'avez pas pu résister à la tentation, et vous avez dévalisé quelques magasins. Maintenant, vous voilà bien, avec vos trois cartons, votre poster roulé sous le bras, avec votre valise et les bambins qui baillent. Pas question de rentrer à pieds, c'est trop loin. Les bus ? Avec un chargement pareil et la marmaille, ce n'est pas très commode...

« Hep ! Taxi... » Inutile de l'appeler, puisque c'est lui qui vous a attendu jusqu'à cette heure tardive. Le chauffeur ouvre le coffre de sa voiture, vous débarrasse des bagages. Vous n'avez plus qu'à vous installer confortablement avec vos enfants. Dans quelques minutes vous serez à votre porte.

une formule de transport plus coûteuse que le bus, mais qui offre des avantages très intéressants, en des circonstances particulières : si vous êtes chargé, ou pressé, ou si votre destination est trop éloignée d'un arrêt de bus, le taxi est là.

C'est un mode de transport qu'on utilise occasionnellement, et dont on connaît mal la réglementation. Savez-vous précisément ce qu'est un taxi, ce que vous pouvez exiger, et ce que le chauffeur peut vous refuser ? Voici quelques réponses à ces questions :

Un moyen de transport commode... et réglementé

A Lille, les taxis sont à votre disposition le jour comme la nuit. Certes, c'est

Un taxi est un véhicule affecté au transport de voyageurs, loué indivisiblement. Il doit être muni d'un compteur chronométrique (qui indique la somme à payer), d'un dispositif lumineux sur le toit, portant le mot « TAXI » en lettres capitales, d'une plaque de contrôle fixée à l'avant du véhicule et indiquant le numéro du taxi en chiffres rouges sur fond blanc.

Le chauffeur peut refuser de prendre en charge des passagers si :

- leur nombre dépasse le nombre de places disponibles,
- les bagages sont trop lourds ou trop encombrants, et qu'il n'y a pas de galerie sur le toit (skis, malles, voitures d'enfant, vélo, etc...),
- ils sont en état d'ivresse manifeste,
- ils risquent de salir ou d'abîmer la voiture,
- la course demandée consiste à suivre un cortège.

Il vous faut l'accord du chauffeur pour occuper le siège de devant, pour emmener un animal.

Le chauffeur de taxi doit refuser :

- de vous attendre dans une voie où le stationnement est interdit,
- de vous déposer dans une voie où l'arrêt est interdit.

Vous pouvez demander au chauffeur un bulletin de voiture, indiquant le numéro du taxi, la date et l'heure de la prise en charge, les lieux de départ et d'arrivée, le prix de la course, et éventuellement, la durée de l'attente.

Les réclamations éventuelles sont reçues à la Mairie de Lille (service des taxis), accompagnées du bulletin de taxi. Et s'il s'agit d'un refus de course, n'oubliez pas de mentionner le numéro de plaque du véhicule.

L'itinéraire choisi par le chauffeur doit être le plus court. Mais vous pouvez indiquer au chauffeur un itinéraire de votre choix. Vous pouvez prendre ou déposer d'autres voyageurs en cours de route.

D'une manière générale, si vous n'êtes pas concerné par ce que le chauffeur peut vous refuser, installez-vous d'abord dans le taxi, puis indiquez le lieu de destination. Ainsi, vous êtes sûr de ne pas essuyer un refus !

L'association nationale pour « les droits du piéton » s'est penchée sur les moyens à mettre en œuvre pour un meilleur usage de nos cités. Elle s'est donc intéressée au cas des taxis, qui occupent dans l'organisation de la cité une place très particulière.

« Les taxis doivent être considérés comme des transports de caractère public en raison des services qu'ils peuvent rendre et de la sévère réglementation à laquelle ils sont soumis.

Il est toutefois indispensable de modifier complètement l'exploitation actuelle, selon les principes suivants :

- a) créer des lignes de taxis collectifs à itinéraire fixe (gare à gare, gare à grand centre), permettant des relations rapides et fréquentes plus particulièrement aux heures où les services publics correspondants sont insuffisants ;
- b) admettre des taxis collectifs à itinéraire variable, permettant par relations radiophoniques de prendre en charge au passage des usagers intéressés par le parcours,
- c) abolir les zones de chargement à base géographique.

En outre, le véhicule servant de taxi devrait être spécialisé comme en Grande-Bretagne :

- carrosserie large (quatre places plus le conducteur) ;
- place pour les bagages à côté du conducteur ;
- vitre de protection entre les usagers et le conducteur ;
- on pourrait de plus, utiliser des véhicules plus importants, de 9 à 10 places ».

Fini, le temps des banquettes en bois !

Samedi 29 septembre, vers 12 h 30, une fanfare salue musicalement un train en gare de Lille. Une centaine de curieux assistent à ce spectacle, étrange au premier abord. Mais ce n'est pas n'importe quel train : il a des couleurs chatoyantes - orange et gris métallique - et sur ses flancs on peut lire : « Région Nord - Pas-de-Calais ».

Après l'aubade de la fanfare le train s'ébranle, avec à son bord Pierre Mauroy, président du Conseil Régional ; de nombreux élus, hauts fonctionnaires et responsables de la SNCF : c'est l'inauguration de la première liaison Lille-Valenciennes, par le TRANSPORT COLLECTIF REGIONAL.

Depuis le début du mois d'octobre, le TCR (Transport Collectif Régional) est à votre disposition sur les Lignes Lille - Valenciennes - Maubeuge - Jeumont - et Lille - Valenciennes - Avesnes - Fourmies.

En 1981, tout le réseau SNCF de notre région sera équipé de nouvelles voitures, modernes et confortables, dotées d'une suspension pneumatique, avec sièges individuels et appui-tête, revêtements de sol et parois aux couleurs plus chaudes, etc... Ce matériel moderne va permettre de « raccourcir » les trajets :

depuis le 1er octobre, il faut 35 minutes pour aller de Lille à Valenciennes au lieu d'une heure ; en mai 1980, il faudra 75 minutes au lieu de 121 pour aller de Lille à Calais !

D'autre part, les liaisons seront plus nombreuses - augmentation globale de 20 % du nombre de trains - et les horaires plus adaptés aux besoins des voyageurs.

Grâce au Conseil Régional

Cette œuvre de modernisation est due au Conseil Régional, qui, en 1974, a

pris l'initiative d'élaborer un Schéma Régional de Transport, ayant pour but d'assurer aux habitants du Nord - Pas-de-Calais, un service public de qualité, et d'améliorer ainsi leurs conditions de vie quotidienne.

Après quatre années d'études et de négociations avec l'Etat et la SNCF, ce Schéma Régional de Transport entre dans sa phase concrète : le Conseil Régional et la SNCF passent commande en février 78 de 195 voitures « voyageurs ». La région supporte l'investissement initial. Le matériel est loué à la SNCF qui rembourse ainsi intégralement les charges de l'emprunt (intérêts et capital) contracté par la région.

Cette opération permettra de moderniser et de réorganiser les transports ferroviaires régionaux en quatre ans. Tel que se présentait à l'origine le plan de modernisation prévu par la SNCF, les usagers n'auraient pas pu

beneficier de ce matériel avant 1993 !

C'est la plus importante opération du genre réalisée en France : aucune région, avant le Nord - Pas-de-Calais, n'avait pris l'initiative de transformer ainsi son système de transport des voyageurs. Mais nous étions particulièrement défavorisés sur le plan des transports ferroviaires. Bientôt, les banquettes en bois, les lourdes portes et les marches d'accès si dangereuses ne seront plus qu'un mauvais souvenir. La volonté des élus régionaux aura permis d'imposer aux pouvoirs publics un schéma de transport dont les conséquences sur notre vie quotidienne seront nombreuses : le temps gagné sur le transport permettra d'accroître celui des loisirs ; les travailleurs seront moins astreints à résider près de leur lieu de travail et pourront ainsi améliorer leur cadre de vie ; beaucoup d'étudiants pourront rentrer chez eux, ce qui leur évitera de louer une chambre ; les déplacements pour les loisirs

et les visites privées seront plus faciles, etc...

800.000 heures de travail pour la région

Les avantages sont donc considérables. Mais il en est un de taille qu'il ne faut pas oublier : le nombre d'emplois sauvés par ce Schéma de Transport Régional. Car pour construire 195 wagons, il faut du monde. Le Conseil Régional a fait en sorte que le maximum de commandes soit passé à des entreprises de la région. Les entreprises de matériels ferroviaires du Valenciennois réaliseront la plus grande partie du travail. Cela représente 800.000 heures de travail,

autrement dit des centaines d'emplois, qui étaient menacés avant la mise en œuvre du Schéma Régional de Transport.

Trois entreprises du Valenciennois participent à la construction des nouvelles voitures régionales : la C.I.M.T. à Marly, les Ateliers de construction du Nord de la France à Crespin et Sofanor à Quiévrechain. Dans un secteur violemment frappé par la récession (en particulier chez USINOR), ce marché a été accueilli comme une aubaine par les chefs d'entreprise et par les nombreux travailleurs dont l'emploi était menacé.

Pascal JOSEPHE

CALENDRIER

1978

Octobre :

Mise en service, sur la ligne Lille - Valenciennes-Jeumont-Hirson, de nouvelles rames affectées au transport ferroviaire régional.

Dans les trois années à venir :

1979

Mai :

Lille-Béthune ; Dunkerque-Boulogne-Etaples.

Octobre :

Lille-Lens ; Douai-Cambrai.

1980

Mai :

Lille-Douai-Arras ; Lille-Calais ; Lille-Dunkerque.

Octobre :

Arras-Hazebrouck-Calais ; Arras-Hazebrouck-Dunkerque ; Cambrai-Valenciennes.

1981

Mai :

Lens-Douai-Valenciennes ; Etaples-Arras.

DEPUIS LE 1er OCTOBRE 1978

Sur la ligne LILLE/VALENCIENNES/JEUMONT/HIRSON

LE TCR

OU TROIS NOUVELLES RAISONS DE PRENDRE LE TRAIN

- 1 DES VOITURES PLUS CONFORTABLES
- 2 DES TRAJETS PLUS COURTS
- 3 DES HORAIRES PLUS ADAPTES



SNCF



Région Nord-Pas de Calais
Conseil Régional Comité Economique et Social Régional

TCR

TRANSPORT
COLLECTIF
REGIONAL

L&G

**crédit
mutuel**



LA SEULE BANQUE qui privilégie votre épargne
6,50 % D'INTERET NET D'IMPOT

Le CREDIT MUTUEL est la seule banque à vous offrir 6,50 % d'intérêt NET d'impôt pour une épargne toujours disponible (Livret spécial plafond 41.000 F) même si vous avez déjà un livret aux mêmes conditions dans un autre organisme d'épargne.

LILLE - 137, boulevard de la Liberté

Tél. 93.69.55.

LILLE SAINT-SAUVEUR - 2, rue Saint-Sauveur

Tél. 52.28.39.

Jean CALMELS

Poèlerie - Chauffage Central - Sanitaire
Réparations - Installations

8, rue St-Gabriel - LILLE - Tél. 51.25.53 et 72.24.82.

*maison
heureuse*

ÉCOSANIT

Entreprise de chauffage central et de sanitaire

Dans le cadre des ECONOMIES D'ENERGIE :

réduisez vos impôts

et votre budget chauffage

en installant la régulation thermique

et en remplaçant votre chaudière

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ

18, rue Pierre-Légrand, LILLE, Tél. 56.56.95.

12 mois de crédit gratuit sur tous nos salons.

Profitez vite de notre offre pour choisir le salon de vos désirs.
Nous vous proposons le choix, la qualité, les prix.

Alors n'oubliez pas :
jusqu'au 22 octobre, 12 mois de crédit gratuit, après versement
comptant légal et acceptation du dossier.

MOBILIER DE FRANCE, prend entièrement à sa charge, les intérêts représentés
par les 12 mois de crédit.

(Organismes prêteurs : Cetelem, Sofinco-la-Henin, Génécridit et Creg.)

JUSQU'AU 22 OCTOBRE



Tous nos meubles sont
GARANTIS 5 ANS
et 2 ans pour les revêtements
de sièges.

Salon rustique - Boiseries apparentes hêtre teinté chêne. Revêtement tissu à dominante grège et rose 48% viscose, 24% coton, 18% acétate, 10% autres. Canapé convertible avec matelas mousse de polyether 115 - 185.
Angle bibliothèque et table en hêtre teinté chêne, tissu similaire à celui du salon.
Convertible - L 140 cm - H 88 cm - P 90 cm. Chauffeuse d'angle - L 90 cm - H 88 cm - P 90 cm.
Chauffeuse droite - L 70 cm - H 88 cm - P 90 cm. Angle bibliothèque - L 90 cm - H 84 cm - P 90 cm.
Table - L 70 cm - H 27 cm - P 70 cm.
L'ensemble (chauffeuse d'angle - convertible - angle bibliothèque - chauffeuse droite) **6900 F**
La table **580 F**

JUSQU'AU 22 OCTOBRE



Salon contemporain - Revêtement cuir.
Coloris : Gold - cacao - noir - niger.
Canapé fixe - L 205 cm x H 88 cm x P 94 cm.
Fauteuil - L 95 cm x H 88 cm x P 94 cm.
L'ensemble (canapé fixe + 2 fauteuils) **8200 F**



MOBILIER DE FRANCE

Coucke

à **LILLE**:
99, rue d'Arras
tél. 52.00.44

à **ROUBAIX**:
2, bld. Beaurepaire
tél. 75.85.68

à **TOURCOING**:
115, rue de Gand
tél. 74.59.18

à **LILLE**:
BRITISH-HOME mobilier anglais
28, rue des Ponts de Comines
tél. 52.83.47

